

EMPOISONNEMENTS; INTOXICATIONS

EMPOISONNEMENTS

Quand une substance toxique est absorbée à dose assez élevée pour déterminer immédiatement ou peu de temps après son absorption des phénomènes locaux ou généraux graves ou même mortels, on se trouve en présence d'un **empoisonnement**.

Quand, au contraire, le poison est absorbé à doses assez faibles pour ne pas entraîner immédiatement de troubles morbides appréciables, mais que son absorption se prolonge pendant une longue durée, comme le cas se produit dans les intoxications de cause professionnelle (mercure, plomb, arsenic, etc.); alimentaire (alcoolisme, aliments ou boissons frelatés, avariés, etc.); médicamenteux (morphine), on a sous les yeux le tableau d'une maladie à évolution chronique, dont le cours peut d'ailleurs être entrecoupé par des paroxysmes, par des accidents aigus plus ou moins dramatiques. Il s'agit alors d'une **intoxication chronique**.

Il ne sera question dans ce chapitre que des empoisonnements; nous consacrerons les chapitres suivants à l'étude du traitement des intoxications chroniques les plus fréquentes.

On ne peut faire des empoisonnements qu'une étude d'ensemble, au point de vue thérapeutique, car il n'existe point de traitement particulier pour chaque variété de poison, bien que l'on trouve dans l'ancienne pharmacopée une longue énumération d'antidotes pour la plupart des poisons!

En réalité, le traitement des empoisonnements n'est et ne peut être que symptomatique; il comporte deux indications essentielles :

1° Assurer l'élimination du poison, si l'on peut intervenir à temps et si celui-ci par conséquent n'a pas encore été absorbé, au moins en totalité;

2° Combattre les effets locaux et généraux qu'il détermine.

Bien que les poisons minéraux, végétaux et animaux soient extrêmement nombreux, le traitement des symptômes d'un empoisonnement aigu ne varie guère pour chaque cas en particulier; en effet, si au début les symptômes sont assez nettement différenciés, pour un certain nombre de poisons, au point que l'on puisse, en l'absence de commémoratifs, reconnaître la cause de l'empoisonnement, il n'en est pas de même à la période ultime de l'intoxication; les malades meurent par arrêt du cœur et de la respiration, et ce sont toujours les accidents cardiaques et respiratoires qu'il faut combattre.

Il est d'ailleurs à peu près impossible de donner une classification rationnelle des poisons, en raison de la complexité de leur action; il n'est pas de poison qui agisse d'une façon élective sur un seul appareil; toutes les fonctions sont atteintes, soit simultanément, soit successivement.

Dans une certaine mesure, toutefois, on peut différencier les uns des autres les poisons en tenant compte de l'action prédominante qu'ils exercent sur un organe ou un appareil, pendant les premières phases de l'empoisonnement. Certains poisons sont